

## Communiqué de l'AFPS du 18 septembre 2019

Au lendemain des élections israéliennes, et quels que soient l'avenir de Benjamin Nétanyahou et la forme de la future coalition gouvernementale, c'est l'absence d'alternative à la négation des droits du peuple palestinien qui ressort, une fois de plus, des résultats.

Bien sûr, nous saluons les résultats de la Liste unie, regroupant des partis politiques principalement palestiniens d'Israël soutenus par des Israéliens juifs anticolonialistes, qui redevient le troisième groupe parlementaire de la Knesset. Dans son combat pour un État d'Israël qui serait celui de tous ses citoyens, elle aura besoin de tout notre soutien face à l'hystérie raciste anti-arabe qui continue à se développer en Israël jusque dans l'enceinte du parlement israélien.

Mais le principal constat est que les trois principaux partis ayant pour vocation de figurer dans une coalition gouvernementale au pouvoir ont tous inscrit dans leur programme le déni du droit international et des droits du peuple palestinien. Benjamin Netanyahou l'a fait en proclamant son intention d'annexer la Vallée du Jourdain, et même Hébron à la veille de l'élection ; Benny Gantz a promis de ne démanteler aucune colonie, approuvé le contrôle de la vallée du Jourdain et annoncé une position agressive vis-à-vis de Gaza ; quant aux positions d'Avidgor Liebermann, elles sont connues pour leur extrémisme. Le lobby des colons, plus fort que jamais, impose son agenda politique, au profit d'une accélération du projet de dépossession du peuple palestinien.

La société israélienne s'enfonce dans le racisme, l'intolérance et la loi du plus fort. Et, bien sûr, la première victime en est le peuple palestinien. Il subit le blocus et l'enfermement à Gaza, la violence de l'occupation, de la colonisation et des expulsions en Cisjordanie et à Jérusalem, la perte d'espoir dans les camps de réfugiés, et les discriminations en Israël même.

Dans cette situation, la solidarité internationale est essentielle. En tant que citoyens, nous devons agir pour faire absolument cesser l'impunité de l'État d'Israël. L'AFPS sera particulièrement vigilante et à l'offensive face aux mauvais coups toujours possibles, y compris dans la période intérimaire qui précède la formation du nouveau gouvernement.

Face aux annonces de Nétanyahou promettant l'annexion de la vallée du Jourdain, la France, l'Allemagne, l'Espagne, l'Italie et le Royaume-Uni ont réagi ensemble pour relever que cette annonce était contraire au droit international. **Mais pour sortir de la spirale de l'impunité, du racisme, de la négation de l'existence de l'Autre à l'œuvre en Israël contre les droits du peuple palestinien, les déclarations ne suffisent pas : il faut faire preuve de courage politique et poser des actes forts. Sans cela, parler de Paix n'est qu'un leurre.**

## Ces deux journées sont organisées par l'Association France Palestine Solidarité Ardèche – Drôme

L'Association France-Palestine Solidarité rassemble des personnes attachées au droit des peuples à disposer d'eux-mêmes et à la défense de la personne humaine.

Elle milite pour la reconnaissance des droits nationaux du peuple palestinien sur la base des résolutions de l'O.N.U.

Elle agit pour une paix juste et durable en lien avec des associations palestiniennes et israéliennes poursuivant le même but.



**AFPS Ardèche-Drôme**

Ancienne école Jean Jaurès  
Rue Pierre Curie – 26100 – Romans sur Isère  
afps26@laposte.net

# PALESTINE

## JOURNÉES DE SOLIDARITÉ



### 9 ET 10 NOVEMBRE 2019

### SALLE DES FÊTES MOURS ST EUSÈBE

## **SAMEDI 9 ET DIMANCHE 10 NOVEMBRE 2019 JOURNÉES DE SOLIDARITÉ AVEC LE PEUPLE PALESTINIEN**

— Entrée libre —

Bar — Stand des associations partenaires — Exposition de photos — Librairie — Vente d'artisanat palestinien : céramiques, broderies, savons, huile d'olive, za'atar

### **SAMEDI 9 NOVEMBRE**

— Accueil à partir de 15 h —

#### **16 h 30 : Les organisations internationales complices de l'impunité d'Israël ?**

Conférence-Débat avec Nada Awad et Rania Muhareb

En raison de l'impunité israélienne, les violations des droits de l'Homme continuent en Palestine.

Il est temps de reconnaître la complicité des organisations internationales et des États tiers dans l'exonération d'Israël de toute responsabilité.

Nada Awad est Palestinienne de Jérusalem. Diplômée de Sciences Po, elle travaille aujourd'hui à Genève comme chargée de plaidoyer dans l'organisation des droits de l'Homme, l'Institut du Caire pour les Études des Droits de l'Homme.

Rania Muhareb est Palestinienne citoyenne d'Israël. Diplômée de Sciences Po Paris et de l'Université Européenne Viadrina en Allemagne, elle est spécialiste de droits de l'Homme et de droit international. Elle travaille en Palestine comme juriste de l'organisation Palestinienne des droits de l'Homme, Al-Haq.

### **DIMANCHE 10 NOVEMBRE**

— Accueil à partir de 10 h —

#### **10 h 30 : La Jeunesse avec la Palestine**

Rencontre avec Anna Caminade et Ibrahim Kadoura

Ces deux jeunes français-e-s ont découvert la Palestine en juillet 2019 dans le cadre d'une mission « Jeunes » organisée par l'AFPS nationale. Ils ont eu l'occasion de rencontrer des personnes et des organisations palestiniennes et israéliennes ; ils ont découvert de visu la situation des Palestiniens dans les Territoires Occupés et en Israël et nous feront part de leur témoignage.

#### **De 12 h à 14 h : Buffet palestinien (10 €)**

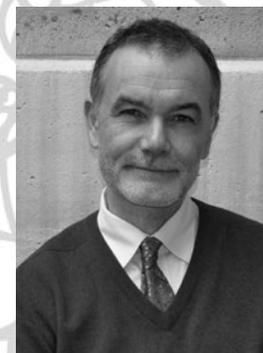
*Réservation conseillée*

### **DIMANCHE 10 NOVEMBRE**

#### **14 h 30 : Netanyahu, Israël et la Palestine**

Conférence-Débat  
avec Jean-Pierre Filiu

Netanyahu a battu cet été le record de longévité jusque là détenu par Ben Gourion à la tête du gouvernement israélien. Il a profondément changé son pays, dont il a accentué à la fois les divisions internes et la radicalisation à droite. Il a aussi multiplié les contentieux avec la diaspora juive, lui préférant le soutien inconditionnel des évangéliques américains. Il a enfin banalisé une dynamique de faits accomplis en Cisjordanie, tout en remettant en cause le statut des Arabes d'Israël. Que Netanyahu reste ou non au pouvoir, plus jamais la question palestinienne ne se posera dans les mêmes termes.



Jean-Pierre Filiu est professeur en histoire du Moyen-Orient contemporain à Sciences Po, Paris. Il est l'auteur de nombreux ouvrages, dont le plus récent est « Main basse sur Israël, Netanyahu et la fin du rêve sioniste » (La Découverte,

2019). Il a également écrit une « Histoire de Gaza » (Fayard, 2012), dont la version anglaise a reçu en 2015 le Palestine Book Award. Il anime sur le site du quotidien « Le Monde » le blog « Un si proche Orient ».